

GRAY

Reins : le dépistage vient chez vous

Pour la première fois à Gray, l'hôpital accueillera, mardi et jeudi, l'opération de sensibilisation à l'occasion de la semaine nationale du rein. C'est gratuit, rapide et sans rendez-vous. Et c'est surtout un enjeu de santé.

Treize années que « France Rein » lutte pour sensibiliser, alerter les pouvoirs publics et la population de l'urgence d'un dépistage précoce des maladies rénales. Elles qui sont « sournoises, silencieuses. Sans symptômes ou signes avant-coureurs », dépeint Catherine Cuney. La secrétaire de l'association des insuffisants ré-

naux comtois (AIRC) en sait quelque chose pour être « greffée rénale », comme 36 000 personnes en France (NDLR : 12 500 patients sont en attente d'une greffe de rein).

Mardi et jeudi (14 h-17 h), dans le hall du Centre hospitalier (« à qui nous voulions aussi adresser un clin d'œil dans cette actualité »), un stand d'information sera tenu, par les bénévoles de l'association. Par un simple test urinaire, un dépistage des maladies rénales sera proposé. « Pas besoin de venir à jeun ou avec ses analyses », précise Catherine Cuney. « Nous orientons vers les médecins traitants, en cas de résultats élevés (NDLR : albumine dans les urines, par exemple) ».

Accent mis sur les femmes

Cette année, alors que la journée mondiale du rein coïncide avec celle de la femme (jeudi 8 mars), le thème retenu est « le rein et la santé des femmes ». Moins touchées (40 %) que les hommes, les femmes « ont des risques d'atteinte qui leur sont spécifiques (fertilité, grossesse...) ». « Notamment dans le ca-



Si les personnes âgées ou touchées par le diabète ou l'hypertension sont dites « à risques », les maladies rénales peuvent frapper tout un chacun. Pratiquer un simple dépistage est essentiel. Photo archives ER

dre d'une cystite, il est essentiel de rappeler que le traitement doit être pris jusqu'à son terme ».

Déterminée, malgré la rareté de relais publics, Catherine Cuney

poursuit un objectif noble. « Le but est d'éviter les complications et l'entrée éventuelle en dialyse, car le diagnostic s'est effectué trop tard, comme cela se passe dans

30 % des cas ». En France, une personne sur dix est concernée par les maladies rénales. Et 46 000 patients dialysent.

Maxime CHEVRIER

11 000

personnes en France chaque année apprennent qu'elles souffrent d'une insuffisance rénale chronique terminale.